

lecteur, en pleine civilisation chrétienne. A propos' de la Grèce, m'objectera-t-on les Spartiates, offrant à leurs fils, pour les dégoûter de l'ivrognerie, le spectacle d'un ilote ivre ? Ce système d'éducation n'était pas sans danger. L'effet contraire pouvait se produire ; l'exemple entraîne, surtout l'exemple du vice, et le voyou qui, levant un pauvre diable ivre-mort dans le ruisseau, se disait avec mélancolie : « Je serai pourtant ainsi dimanche, moi ! », ce voyou n'était pas moins homme que l'habitant de Sparte.

Le Maître l'a dit : « Un père ne donne pas un serpent à son fils qui demande du pain ». Et M. Daudet prépare à ses enfants, au lieu de pain, un serpent venimeux, un livre dépravateur !

Les Pères de l'Eglise, des pères "aimants et prudents, ceux-là, autant pour le moins que l'auteur de *Sapho*, ne surent jamais conseiller, contre le péché impur, que la fuite. Ils se gardaient bien d'apprendre le vice à ceux qui ignoraient. Le dire du poète païen était souvent sur leurs lèvres : « Le plus grand respect est dû à l'enfant, ne lui préparez rien d'ignoble... » Mais M. Daudet préfère à ces autorités certain personnage de la comédie qui se jetait à l'eau, lorsqu'il pleuvait, pour ne pas se mouiller.

Cependant, dira quelqu'un, la théologie, la médecine ne s'interdisent pas l'enseignement des choses honteuses... Pardon ! un ouvrage qui touche gravement, austèrement, sainement aux questions de la science et de la religion diffère du roman qui conte pour conter, ne pense qu'à plaire ; et qui loin de contrecarrer les passions, les flatte et les encourage. Au surplus, ces ouvrages spéciaux ne sont permis qu'à ceux qui ont qualité pour cela. Ce n'est pas assez de « vingt ans » pour avoir le droit d'en prendre connaissance ; il faut d'autres conditions, il faut de meilleures garanties.

Je ne suis pas prophète ni fils de prophète, mais je me persuade qu'une réaction couve dans le silence, qui éclatera tout à coup, et dispersera aux quatre vents du ciel cette littérature de scandale, que la dégradation des intelligences et des mœurs a mise en si haute estime. Tout au plus quelque chercheur de bouquins remuera-t-il, dans cinquante ans, cet amas de conceptions lubriques, pour y prendre un exemple de l'ignominie où descend la pauvre nature humaine, non retenue par le devoir. Heureux ce friand de vieilles